

# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE  
ILLUSTRÉE



ADMINISTRATION: 638, Rue du Louvre  
PARIS

ABONNEMENTS

Un an... 16 fr.  
Six mois... 9 fr.

Yvette Guilbert

Cl. Paul Berger

Voir page 2 le Programme de la  
GRANDE REPRÉSENTATION OFFERTE GRATUITEMENT A NOS LECTEURS

# LE ROI A FAIT BATTRE TAMBOUR

VIEILLE CHANSON



Musique de  
**PIERRE LETOREY**

Interprétée par  
**YVETTE GUILBERT**

**YVETTE GUILBERT**

Cl. Paul Berger.

*All<sup>o</sup> giusto.*

**CHANT**

*mf*

**PIANO.**

*f*

*Dimin.*

Le roi a fait bat . tre tam . bour,

*p*



I  
Le roy a fait battre tambour,  
Le roy a fait battre tambour  
Pour voir toutes ces dames,  
Et la première qu'il a vue  
Lui a ravi son âme.

II  
« Marquis, dis-moi, la connais-tu;  
Marquis, dis-moi, la connais-tu;  
Qui est cette joli' dame? »  
Le marquis l'i a répondu:  
« Sire roi, c'est ma femme. »

III  
« Marquis, tu es plus heureux que moi;  
Marquis, tu es plus heureux que moi,  
D'avoir femme si belle;  
Si tu voulais me l'accorder,  
Je me chargerais d'elle.

IV  
— Sir, si vous n'étiez pas le roi;  
Sir, si vous n'étiez pas le roi,  
J'en tirerais vengeance;  
Mais puisque vous êtes le roi  
A votre obéissance.

V  
— Marquis, ne te fâche donc pas,  
Marquis, ne te fâche donc pas;  
T'auras ta récompense,  
Je te ferai dans mes armées  
Beau maréchal de France.

VI  
— Habille-toi bien proprement,  
Habille-toi bien proprement,  
Coiffure à la dentelle;  
Habille-toi bien proprement  
Comme une demoiselle.

VII  
« Adieu, ma mi, adieu, mon cœur!  
Adieu, ma mi, adieu, mon cœur!  
Adieu, mon espérance!  
Puisqu'il te faut servir le roi  
Séparons-nous d'ensemble. »

VIII  
La reine a fait faire un bouquet,  
La reine a fait faire un bouquet  
De belles fleurs de lyse,  
Et la senteur de ce bouquet  
A fait mourir marquise.



# LINA

Chanson Napolitaine créée par DICKSON

Poésie de  
PIERRE CHAPELLE (WILL)



Musique de  
MAGDELEINE SYMIANE

Andante.

PIANO. *f*

*Dolce.*

Li -

*p*

DICKSON



- na Quand la nuit d'un geste infini Sur les flots calmés, va jeter son voi - le, Sais-

tu, ma charmante au regard béni Où vient s'allumer la première é - toile? C'est dans tes

Suivez.

*Dolce.*

yeux Lina, O Lina ma belle A la prunelle Où l'ore-tin-celle C'est dans tes

*Suivez.*



*Rit.*

yeux Lina O Lina ma belle que je vois chaque jour Flamber l'a-

*Rit.*

- mour!

a T<sup>o</sup>

*f*

II

Lina, quand demain, baignant l'horizon,  
L'aurore naîtra, douce et lumineuse,  
Sais-tu quel sera le premier pinson?  
Où chantera-t-il sa chanson joyeuse?  
C'est dans ta voix, Lina,  
O Lina, ma belle,  
Ta voix plus frêle,  
Qu'un battement d'aile!  
C'est dans ta voix, Lina,  
O Lina, ma belle,  
Que j'entends chaque jour,  
Chanter l'Amour!

III

Lina, quand viendra le Printemps vermeil,  
Le Printemps à qui sourit toute chose,  
Sais-tu, sous les feux dorés du soleil,  
Où viendra s'ouvrir la première rose?  
C'est dans ton cœur, Lina,  
O Lina, ma belle,  
Fleur éternelle,  
Mais toujours nouvelle!  
C'est dans ton cœur, Lina,  
O Lina, ma belle,  
Que je vois chaque jour,  
Fleurir l'Amour!



DICKSON

Paris qui Chante

# BONSOIR, AMIE!

CHANSON

Créée par  
Luce BAILLY



Luce BAILLY

Paroles de A. DELIGNY

Musique de Gaston MAQUIS

Musical score for piano and voice. The score includes a piano introduction and four lines of vocal melody with lyrics. The tempo is marked *Moderato* and *Rit.* (Ritardando). The key signature has one flat (B-flat).

**Piano Introduction:** *Moderato*, *f*. The piano part features a rhythmic accompaniment of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

**Vocal Melody:** *Moderato*. The lyrics are: "Comment c'est toi? Pardon ma-  
- da - me Si j'ai dit 'toi' sans ré - flexion — Je sais qu'après sépa - ration C'est vous que le bon ton ré - cla - me Mais  
la po - li - tesse encombran - te Ne peut empêcher que pourtant Je n'ai ja - dis é - te l'a - mant De vo - tre per - sonne charman -"

*ad lib.*

Andante. REFRAIN.

te Et qu'à vous voir en cet instant Mon cœur ne soit tout palpitant Car mal gré qu'on en soit las

se. On se rap-pel-le le pas-sé, Puis vous ê-tes si jo-li-e Sans flatte-rie, Que bien

*Expressivo rit* *a Tempo*

que d'une autre amoureux Je suis quand même, très heureux En vous di-

sant. Tout simple-ment: Bonsoir a-mi



II

Vraiment, la rencontre m'enchanté !  
Et sans faire de mauvais yeux,  
Prenez mon bras, nous serons mieux  
Pour causer, vilaine méchante !  
Oui ! j'eus tort en notre dispute,  
Et je peux le dire à présent,  
Je me suis reproché souvent  
D'avoir agi comme une brute,  
Même c'est bête, et vous rirez ;  
A certains soirs, j'en ai pleuré !

REFRAIN

Car tout en s'en croyant lassé,  
On peut regretter le passé ;  
Puis vous fûtes, c'est folie,  
Tant dans ma vie !  
Que bien que d'une autre amoureux,  
Je me suis senti tout heureux  
En vous voyant et vous disant :  
« Bonsoir, amie ! »

III

Mais voilà le coin de ma rue...  
Il faut nous quitter... pour toujours,  
Et par vos nouvelles amours,  
Vous êtes sans doute attendue ?  
Non ! dis-tu, ma rue est la nôtre,  
Tu passais espérant me voir !  
Eh bien ! moi, j'avais même espoir  
Et mentai : en parlant d'une autre,  
Mais te voilà, mon mal finit,  
Revenons et seuls en notre nid.

REFRAIN

Tout deux sans en être lassés,  
Nous revivons les jours passés,  
Puis quand sage, alanguie,  
Dans moi blottie,  
Tu seras pour fermer les yeux,  
Je te dirai le cœur joyeux :  
« Dors maintenant. Je t'aime, enfant.  
Bonsoir, ma mie ! »

LUCE BAILLY

chantant " Bonsoir, Amie ! "



Mme NODART  
Interprétant " La Lettre de la Cabotine "

# LETTRE de la CABOTINE

Chanson interprétée par M<sup>me</sup> NODART  
de l'Eldorado

Paroles de  
**WILL**



Musique de  
**GASTON MAQUIS**

Larghetto Allargando

PIANO *f* *mf*

Moderato

Vous m'e cri.vez Monsieur, que je dois au jour'd'hui Rompre

a .vec vo. tre fils que j'aime à la fo. li. e C'est af. freux d'e. xi. ger un

si. cru. el. ou. bli. L'a. mour de votre en. fant mais c'est tou. te ma. vi. e Dans un mois di. tes. vous Geor. ges se ma. rie. ra A .

vec une inconnu' Bel le, riche, et bien sage; Se. ra. t-il plus aîmé de cel. le qu'il prendra Qu'il ne le fut par moi, la fil. le de pas.

REFRAIN Energique

sa. ge? Ne croyez pas Ne cro. yez pas. ce. la! de ne suis qu'une ca. bo. ti. ne Qui vend son geste

Suivez



Mme NODART  
Interprétant " La Lettre de la Cabotine "

I  
 Vous m'écrivez, monsieur, que je dois au-  
 [jour]d'hui  
 Rompre avec votre fils que j'aime à la folie!  
 C'est affreux d'exiger un si cruel oubli...  
 L'amour de votre enfant... mais c'est toute  
 [ma vie]!  
 Dans un mois, dites-vous, Georges se ma-  
 [riera]  
 Avec une inconnu', belle, riche et bien  
 [sage];  
 Sera-t-il mieux aimé de celle qu'il prendra  
 Qu'il ne le fut par moi, la fille de passage?  
 Ne croyez pas,  
 Ne croyez pas cela!

AU REFRAIN.

II  
 Oui, nous savons aimer, peut-être mieux  
 [encor],  
 Car l'amour éternel nous le chantons sans  
 [cesse],  
 Nous vivons avec lui dans son galant décor...  
 Il nous faut simuler sa joie et ses tristesses.  
 Aussi, quand nous aimons, pour nous-  
 [mêm's un beau jour],  
 Nous aimons doublement pour souffrir da-  
 [vantage],  
 Surtout quand un chagrin vient briser notre  
 [amour...]  
 Comme aujourd'hui... Mon Dieu! je n'ai  
 [plus de courage],  
 Soyez, monsieur,  
 Miséricordieux!

AU REFRAIN

III  
 Laissez-le-moi... Depuis cinq ans nous nous aimons!  
 L'avoir à mon côté rend ma tâche moins dure...  
 Laissez-le-moi... vous êtes bon, puisqu'il est bon,  
 Je vous aimerais bien aussi, je vous le jure!  
 Et puis, si vous saviez... je vais être maman;  
 Vous serez, j'en suis sûr, un excellent grand-père;  
 Si je l'avais déjà, vous seriez moins méchant...  
 Il viendrait avec moi, se joindre à ma prière;  
 Si je l'avais,  
 Je vous l'apporterais.

DERNIER REFRAIN.

Je ne suis qu'une cabotine  
 Qui vend son geste et sa chanson!  
 Mais dans le fond de ma poitrine  
 Vibrent de maternels frissons.  
 J'ai l'enfant, laissez-moi le père  
 Pour que je sois maman comme les autres mères.



Musique de  
**A. FREDLY**

# L'Éternel Enchanteur

Paroles de  
**Pierre d'AMOR**

MARCHE CHANTÉE

créée à la Scala par **Mme Carmen VILDEZ**

**Carmen VILDEZ**  
de l'Eldorado

All<sup>o</sup> con brio

PIANO

Allegretto.

De temps à au - tre la présence D'un empereur, d'un puissant

roi Vou - lant avant tout voir la France vient mettre Paris en é - moi Pour eux on re - fait

le programme Toujours conforme aux préce - dents Mais ja - mais on ne les ac - clame Comme Sa Ma - jes - té Pri

REFRAIN.

- temps. Des li - las pour coiffu - re Le chevalier Printemps., En mante

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Aux Succès du XX<sup>e</sup> Siècle, 45, Passage du Havre, Paris.



de ver-du-re, S'a-vance, il a quinze ans; On l'attend, on s'attrou-pe, Pour

*cresc.*

*p* *cresc.*

lui bat plus d'un cœur, Por-tant l'Amour en croupe Il ar-rive en vain-queur.

*rit.*

*rit.* *p*

Tempo

Gai-ment il ca-ra-co-le Ce bel a-do-les-cent Dont u-ne chanson folle Dit l'éveil triom-phant A lui vont

*cresc.*

Tempo *cresc.*

les souri-res, Tous dans un même é-lan, Ac-cueillent en dé-li-re Sa Majes-té Prin-temps

*rit.* *al Coda*

*suivez.*

*- temps.*

**CODA**

I  
De temps à autre la présence  
D'un empereur, d'un puissant roi,  
Voulant avant tout voir la France,  
Vient mettre Paris en émoi.  
Pour eux on refait le programme,  
Toujours conforme aux précédents,  
Mais jamais on ne les acclame  
Comme sa Majesté Printemps.

II  
Jamais il ne se fait attendre.  
Au jour fixé, ce souverain  
S'en vient, habillé de vert tendre,  
Ne voulant qu'on l'espère en vain;  
Il passe et sourit à la ronde,  
Porte en sautoir le Grand Cordon  
D'un ordre ancien comme le monde,  
Dont le grand maître est Cupidon.

REFRAIN  
Des lilas pour coiffure,  
Le Chevalier Printemps,  
En manteau de verdure,  
S'avance; il a quinze ans,  
On l'attend, on s'attroupe;  
Pour lui bat plus d'un cœur,  
Portant l'Amour en croupe.  
Il arrive en vainqueur.  
Gaiement il caracole,  
Ce bel adolescent,  
Dont une chanson folle  
Dit l'éveil triomphant;  
A lui vont les sourires,  
Tous, dans un même élan,  
Accueillent en délire  
Sa Majesté Printemps.

REFRAIN  
Des lilas pour coiffure,  
Le Chevalier Printemps,  
En manteau de verdure,  
S'avance; il a quinze ans,  
On l'attend, on s'attroupe;  
Pour lui bat plus d'un cœur,  
Portant l'Amour en croupe.  
Il arrive en vainqueur.  
Gaiement il caracole,  
Ce bel adolescent,  
Dont une chanson folle  
Dit l'éveil triomphant;  
A lui vont les sourires,  
Tous, dans un même élan,  
Accueillent en délire  
Sa Majesté Printemps.





# PETIT CŒUR DE MOINEAU

ROMANCE  
 créée par DARTHAND  
 à PARISIANA  
 Musique de GASTON MAQUIS  
 Paroles de LÉO LÉLIEVRE & BRIOLLET

\*\*\*\*\* DARTHAND \*\*\*\*\*

Andante

PIANO *mf*

Moderato

On l'appelait Cœur de moineau Carsans le vouloir, la brunette, Changeait de  
 amour commel'oiseau A do-re changer de Pierrette, Il aurait voulu la chasser Mais  
 de son baiser plein d'ivresse Ne pouvant, hélas! se passer, Il murmurait à sa maîtresse

REFRAIN  
Andante

Cœur de moi-neau — Pe-tite amie à tête fol-le, A-me fri-vo-le, Tu ne sais pas ce qu'il te faut Cœur de moi-

neau — Tu te reprends puis tu te don-nes, Tu t'aban-don-nes Dans un éternel renou-veau L'ivresse est brève, Va,

*Avec chaleur* tu peux chercher du nouveau *Dolce Rit ad lib* Le bon-heur est tou-jours un rê-ve Pauvre petit cœur de moi-neau!

II

Tour à tour ton cœur est épris  
D'un regard ou d'une moustache;  
A peine un brun l'a-t-il conquis,  
Que pour un blond il se détache...  
Combien as-tu grisé d'amants?  
Ah! tu ne le sais plus toi-même!  
Sur la carte des sentiments  
Ton âme voyage en bohème...

REFRAIN.

Cœur de moineau,  
Petite amie à tête folle,  
Ame frivole,  
Tu ne sais pas ce qu'il te faut.  
Cœur de moineau,  
Tu te reprends puis te donnes;  
Tu t'abandonnes  
Dans un éternel renouveau;  
L'ivresse est brève,  
Va, tu peux chercher du nouveau;  
Le bonheur est toujours un rêve,  
Pauvre petit cœur de moineau!

III

Dès qu'on te demande un baiser,  
Tu te troubles, ton cœur chavire...  
Tu n'oses pas te refuser  
Aux doigts qui font vibrer la lyre!  
Ta chair lâche de jour en jour,  
Brûle de flammes inconnues!..  
Tu vas pour l'amour de l'Amour  
Vers les caresses imprévues.

REFRAIN.

Cœur de moineau,  
Petite amie à tête folle,  
Ame frivole,  
Tu ne sais pas ce qu'il te faut.  
Cœur de moineau,  
Tu te reprends puis tu te donnes;  
Tu t'abandonnes  
Dans un éternel renouveau;  
L'ivresse est brève,  
Va, tu peux chercher du nouveau;  
Le bonheur est toujours un rêve,  
Pauvre petit cœur de moineau!

IV

De toi l'on conserve un frisson,  
Mais quand, plus tard, tu seras lasse,  
Le souvenir de ta chanson  
Dans les cœurs tiendra peu de place.  
Quand ton printemps sera fini  
Voulant, enfin, qu'on te protège,  
Tu resteras là... sans un nid  
Ainsi qu'un oiseau sous la neige!...

DERNIER REFRAIN.

Cœur de moineau,  
De ta chair éternelle esclave!  
Comme une épave,  
Ton cœur meurtri vogue à vau-l'eau...  
Cœur de moineau,  
Quand tu voudras, désabusée,  
L'aile brisée,  
Chercher un dernier nid bien chaud,  
Plus de tendresse!  
Tu t'éteindras, sans un sanglot,  
Sans la tiédeur d'une caresse,  
Pauvre petit cœur de moineau!

# LES ONDINES

Mazurka

par GEORGES AUVRAY

sur des motifs de Louis GANNE

*T<sup>o</sup> di mazurka*

PIANO

*p* *mf* *f* *p Dolce* *f* *p* *mf*

TRIO

*f* *sfz* *f* *p* *f*